

# Environnement mondial

Pour un cadre de vie sûr et un équilibre entre environnement et développement



\*Sur les 17 objectifs de développement durable (ODD), les objectifs pertinents sont indiqués en couleur.

## Préservation de l'environnement naturel

L'exploitation excessive et l'utilisation à grande échelle des terres ont entraîné la destruction rapide de l'environnement naturel mondial. Cela comprend la déforestation, la disparition des zones humides, la détérioration des écosystèmes côtiers, la dégradation des sols et l'extinction d'espèces sauvages.

La JICA assure une coopération dans les trois domaines suivants, avec l'objectif de faciliter l'harmonie entre la préservation de l'environnement naturel et les activités humaines, tout en contribuant plus particulièrement à la réalisation des ODD 13, 14 et 15.

### 1. Mesures de lutte contre le changement climatique à travers la gestion durable des forêts et la préservation des écosystèmes

Les forêts offrent un approvisionnement durable en eau et en bois, préservent la fertilité des sols tout en absorbant et stockant les gaz à effet de serre (GES), comme le CO<sub>2</sub>, et atténuent les catastrophes naturelles comme les inondations et les glissements de terrain. Consciente de l'importance de ces multiples fonctions, la JICA a travaillé sur l'initiative REDD+ (réduction des émissions dues à la déforestation et à la dégradation forestière) et sur le rôle de la protection, de la gestion durable des forêts et du renforcement des stocks de carbone forestier dans les pays en développement.

### 2. Renforcement de la résilience et amélioration des moyens de subsistance par l'utilisation durable des ressources naturelles

Dans les communautés du Sahel et de la Corne de l'Afrique, la JICA promeut des activités visant une utilisation durable des ressources naturelles et l'amélioration des moyens de subsistance afin de renforcer la résilience face au changement climatique en luttant contre la désertification.

### 3. Préservation de la biodiversité par la gestion des zones protégées et des zones tampons

Dans les zones protégées et les zones tampons environnantes, la JICA déploie une aide diverse pour la protection de la biodiversité : formulation de plans de gestion, mise en œuvre d'études et de suivi, renforcement des capacités des personnes concernées, introduction de l'écotourisme et développement de l'éducation environnementale.

## Gestion de l'environnement

De nombreux pays en développement sont confrontés à des problèmes environnementaux graves liés à l'urbanisation. Ces problèmes entraînent souvent des risques pour la santé et d'autres problèmes qui menacent la sécurité humaine. La priorité accordée au développement économique se traduit fréquemment par un retard des mesures de lutte contre la pollution. Dans de nombreux cas, le caractère complexe et multidimensionnel des problèmes environnementaux ne permet pas de trouver des solutions à court terme. Prenant ces facteurs en considération, les ODD comprennent des objectifs dans le domaine de la gestion de l'environnement.

La JICA cherche avant tout à éviter la pollution et concentre ses ressources sur le développement des capacités des organisations et des

individus participant à la gestion environnementale, en coopération avec des parties prenantes telles que les gouvernements locaux, les secteurs privés, les universités et les donateurs multilatéraux lorsque cela est approprié [→ voir les études de cas, pages 43 et 63].

### 1. Gestion des déchets solides et établissement d'une société saine fondée sur un cycle rationnel des matériaux

Le problème des déchets étant étroitement lié au niveau de développement économique, l'aide de la JICA s'adapte aux différents niveaux de développement des pays partenaires, en couvrant l'ensemble des aspects de l'amélioration de la santé publique et l'assainissement ou la réduction du stress environnemental à l'établissement d'une société saine fondée sur un cycle rationnel des matériaux.

### 2. Lutte contre la pollution de l'eau, de l'air, etc.

La JICA offre une aide intégrée pour le développement des réseaux d'égouts et le renforcement des capacités de les exploiter et les entretenir, la gestion de l'environnement de l'eau dans les zones urbaines et la lutte contre la pollution atmosphérique. À travers ces activités et d'autres, la JICA évalue précisément la situation sur le terrain et, en se basant sur ces évaluations, soutient le développement des politiques, de la réglementation et des institutions, la construction d'installations et le renforcement des capacités des organisations et des individus.

## Ressources en eau

L'eau soutient la vie humaine non seulement par sa consommation ou son usage domestique, mais aussi en tant que ressource vitale pour la production alimentaire et l'activité économique. On estime cependant qu'en 2015, plus de 2,9 milliards de personnes n'avaient pas accès à une eau adéquate. La concurrence pour les ressources en eau va probablement s'intensifier. Dans cette optique, les ODD comprennent un objectif consistant à « garantir l'accès de tous à l'eau et à l'assainissement et assurer une gestion durable des ressources en eau » (ODD 6).

Le taux de couverture en eau du Japon est aujourd'hui proche de 100 %. C'est aussi l'un des pays les plus efficaces au monde en matière d'utilisation de l'eau. D'autre part, il dépend des importations pour une grande partie de sa consommation



Cambodge : Un château d'eau géré par le service des eaux de Siem Reap dans le cadre du projet de renforcement des capacités pour le système d'approvisionnement en eau. [Photo : Kenshiro Imamura]

alimentaire. Cela signifie que le Japon dépend de l'eau d'autres pays, y compris les pays en développement, utilisée pour la production de ces denrées alimentaires. Le Japon doit donc prendre une part de responsabilité dans la résolution des problèmes liés aux ressources en eau des pays en développement.

L'un des atouts du modèle japonais est de permettre un approvisionnement stable en eau salubre grâce à une approche intégrée du captage au consommateur. La JICA tire parti de cet atout ainsi que des résultats obtenus et de ses études de cas pour soutenir un approvisionnement en eau salubre dans les pays en développement. Au cours de ce processus, la JICA travaille avec des gouvernements locaux japonais qui sont les fournisseurs de services d'eau au Japon [ → voir l'étude de cas, page 22]. La JICA contribue également au développement de l'information scientifique sur les ressources hydriques et au développement des capacités à formuler et mettre en œuvre les plans de gestion de ces ressources.

## Réduction des risques de catastrophe

Les pays en développement sont particulièrement vulnérables aux catastrophes naturelles. Pour cette raison, lorsqu'une catastrophe de grande ampleur frappe un pays en développement, les résultats du développement et les opportunités de croissance durable sont réduits à néant, et le pays peine à se sortir de la spirale descendante d'aggravation des catastrophes et de la pauvreté.

Le cadre d'action de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe 2015-2030, adopté en 2015, définit l'investissement dans la réduction des risques de catastrophe (RRC) et le concept « Reconstruire mieux », entre autres, comme des priorités d'action réclamées par le Japon, fort de son expérience. Une partie des 17 objectifs des ODD s'inscrivent dans une perspective de RRC, prouvant ainsi que la communauté internationale a reconnu la RRC en tant que défi au développement.

La JICA respecte ce cadre. C'est pourquoi elle accorde une grande importance aux investissements dans la RRC. Pour encourager les investissements nécessaires, la JICA travaille sur le renforcement des

agences nationales de RRC. La JICA promeut en outre l'intégration de la RRC dans l'ensemble de ses projets de développement. Si une catastrophe survient dans un pays en développement, la JICA aidera ce pays à construire une société plus résiliente aux catastrophes.

### 1. Mesures de réduction des risques pour un développement durable

Afin de réduire le nombre de victimes et les dégâts matériels causés par les catastrophes naturelles, la JICA associe de manière optimale des mesures structurelles et non structurelles et intègre des mesures de prévention et d'atténuation dans tous les projets de développement.

### 2. Renforcement de la gouvernance pour la RRC

La JICA aide les pays partenaires à renforcer la gouvernance pour la RRC. L'aide spécifique dans ce domaine se concentre sur le renforcement des capacités institutionnelles de RRC à travers le développement de plans et de normes de RRC ainsi que sur le renforcement des organisations et ressources humaines responsables de la RRC.

### 3. Évaluation précise des risques et promotion de la compréhension du public

La JICA aide à évaluer les risques de catastrophe dans le processus de planification de la RRC et à promouvoir la compréhension de ces risques par le public. La JICA soutient également les activités de RRC des gouvernements locaux, des écoles et des communautés.

### 4. Préparation et réponse rapides et efficaces

La JICA contribue à (1) améliorer les capacités de prévision et d'alerte et à (2) mettre en place des systèmes d'évacuation et de réponse. La JICA envoie également des équipes du Secours d'urgence du Japon dans les zones touchées par des catastrophes [ → voir l'étude de cas, page 59].

### 5. Reconstruire mieux et coopération continue

En se basant sur le concept « Reconstruire mieux », l'aide de la JICA après une catastrophe se concentre sur la réhabilitation des infrastructures, l'amélioration des dispositifs réglementaires et institutionnels et le rétablissement des moyens de subsistance. La JICA assure également une coopération continue couvrant différentes phases, de la réponse au relèvement et à la reconstruction [ → voir l'étude de cas, page 27].

## <Sri Lanka : Projet d'élaboration d'un plan directeur de gestion des déchets solides de la province de l'Ouest>

### Projet élaboré suite à l'envoi d'une équipe du JDR en réponse à l'effondrement d'une montagne de déchets



L'équipe du JDR enquête sur le site de l'effondrement du monticule de déchets.

Le 14 avril 2017, une montagne de déchets de 50 mètres de haut s'est effondrée dans la décharge de Meethotamulla, à Colombo, causant de nombreuses victimes. À la demande du gouvernement sri-lankais, la JICA a envoyé une équipe d'experts du JDR sur place le 19 avril. L'équipe était constituée d'experts du ministère des Affaires étrangères ; du ministère du Territoire, de l'infrastructure, du transport et du tourisme ; du ministère de l'Environnement ; et de la JICA.

Beaucoup de villes de pays en développement connaissent des accidents similaires provoqués par une mauvaise gestion des décharges dans un contexte de développement économique et de croissance démographique. L'équipe d'experts a formulé plusieurs suggestions pour prévenir

d'autres accidents et mieux gérer les déchets. Ces suggestions portaient notamment sur la ventilation des gaz, le contrôle du drainage et la protection des pentes.

L'utilisation de la décharge au-delà de ses capacités explique l'accident d'avril 2017. En d'autres termes, l'accident est dû à une gestion aléatoire de la décharge liée à l'absence de planification globale. Pour s'attaquer à la cause profonde du problème, le gouvernement sri-lankais a donc demandé au Japon une coopération pour l'élaboration d'un plan directeur de gestion des déchets solides de la province de l'Ouest, qui inclut la ville de Colombo. Avec l'adoption de ce projet, la JICA a récemment entrepris la formulation du cadre de coopération.